

---

M A N U S C R I T

---

# ***MOUSEFUCKERS***

**d'Almir Imširević**

**traduit du bosniaque par Karine Samardžija**

**cote : BOS24D1346**

**année d'écriture de la pièce : 2009  
année de traduction de la pièce : 2012**



**Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :  
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international  
de la traduction théâtrale ».**

*« Je ne peux te le dire, mon ami,  
Je ne peux te le dire.  
Car si je te révélais ce que j'ai vu des usages de l'Enfer,  
Tu t'effondrerais de chagrin. »*

*Épopée de Gilgamesh*

**PERSONNAGES :**

**ENKI**

**AJŠA**

**GILE**

**TAMARA**

**LE PROPRIETAIRE**

## PREMIER TABLEAU

*Le cosmos. Un astronaute flotte lentement dans une nuit opaque. Son vol s'accompagne des « sons de Sarajevo<sup>1</sup> » – le brouhaha des conversations, le tramway, les pigeons, la rivière, le muezzin, un tir d'obus, une sevdalinka...*

## DEUXIÈME TABLEAU

*Une chambre, plongée dans l'obscurité. Enki est allongé sur un lit. Il fume. Au dessus du lit, sur une étagère, se trouve un vieux magnétophone, duquel retentissent « les sons de Sarajevo ». Il allume la lampe. S'assied. Écoute. Allume une nouvelle cigarette. Il éteint le magnétophone, retire la cassette et la dépose avec précaution sur l'étagère, parmi une dizaine d'autres bandes. Il soulève le combiné du téléphone, compose un numéro.*

### ENKI

Allo... Maman. C'est moi, Enki... tu m'entends ? Oui, c'est moi...Maman...  
Oui, je vais bien...je vais très bien... Bien sûr... Et toi, qu'est-ce que tu fais ?... Je n'en sais rien, non, il ne pleut pas, je ne crois pas... Ceci dit, chez vous, il pleut tout le temps... Non, elle n'est pas là, elle est sortie... Oui... Oui, je travaille... Non, toujours au même endroit... à la poste, c'est ça... Aujourd'hui, c'est mon jour de repos... Maman, ça n'a aucun rapport... Ce n'est pas parce que je travaille à la poste que je peux téléphoner gratuitement... Ne recommence pas... C'est bon, c'est bon... Mais tu pleures ? Maman... arrête... non, je t'en supplie... Maman...Mais pourquoi tu pleures, putain ? Voilà, c'est bien. Non, arrête... Oui, je vais venir... je n'en sais rien... encore un peu... bientôt... Je sais, j'avais promis de venir l'été dernier... Mais qu'est-ce que j'y peux... Je sais bien que ce n'est pas le bout du monde mais... maman, je ne suis pas en France, je suis en Suisse... C'est ça, Genève... Non, ce n'est pas la même chose... Oui, c'est vrai, ils parlent français, mais ce sont des Suisses... D'accord, d'accord... Je dois raccrocher maintenant...  
Ne t'inquiète pas... Maman... allez... Qui ?... Je ne vois pas, attends... Quelle Azra ? Je ne me souviens pas... Où l'as-tu rencontrée ? Ah... Oui, exact... Je sais... Embrasse-la pour moi... D'accord... Ah non, tu ne vas pas remettre ça... Maman... Arrête... Voilà... C'est bon, maintenant... Mais oui, je vais te rappeler, oui...

*Enki repose le combiné, puis se rallonge sur le lit. Ajša entre dans la chambre. Elle porte un sac de courses et des canettes de bière. Elle pose les courses sur la table, range les bières dans le frigidaire presque vide, tandis qu'Enki l'observe.*

---

<sup>1</sup> Ndlr : référence au Voyager golden record, un disque envoyé dans l'espace en 1977, intitulé « Les sons de la Terre ». Enki y fait allusion au cours de la pièce.

AJŠA

Encore Sarajevo ? Avoue... tu l'as encore appelée ?

ENKI

Qu'est-ce que c'est que ça ?

AJŠA

Tu l'as appelée, oui ou merde ?

ENKI

Qu'est-ce que tu fous avec toutes ces bières ?

AJŠA

Tu l'as appelée il y a deux jours. Qu'est-ce que ça peut te foutre, ces bières ? Toi, tu as bien dû dépenser 50 000 francs rien qu'en téléphone.  
Tu vas bientôt pouvoir ouvrir un call-center.

ENKI

Et ça, c'est quoi ?

AJŠA

Du caviar.

ENKI

T'en as eu pour combien ?

AJŠA

Ça m'a coûté moins cher qu'un appel pour Sarajevo.

ENKI

Tu comptes en faire quoi du caviar ? *Passant en revue toutes les courses.* Mais bordel, qu'est-ce que t'as acheté comme conneries ???

AJŠA

On va en avoir besoin.

ENKI

Ajša ! T'es partie acheter des clopes, et tu reviens avec...

AJŠA

Elles sont là, tes clopes.

ENKI

Des Dunhill ?

AJŠA

Oui.

ENKI

Quelqu'un fume des Dunhill, ici ? Pas moi, en tout cas.

AJŠA

Eh bien ce soir, tu vas en fumer ! C'est moi qui régale.

ENKI

Merci, vraiment merci. J'imagine qu'on a plus une thune après tous ces petits cadeaux ?

AJŠA

Il y a combien de verres dans la salle de bain ?

ENKI

Deux, pour ce que j'en sais. Qu'est-ce qui t'arrive ? On va quand même pas boire nos bières dans des verres !

*Ajša sort de son sac une bouteille de champagne.*

ENKI

T'es complètement folle !

AJŠA

Nous avons des invités.

ENKI

Quels putains d'invités ?

AJŠA

Tu me laisses jamais en placer une. C'est bon, t'as terminé ?

ENKI

Quels invités ?

AJŠA

Des gens que j'ai rencontrés aujourd'hui, chez ...

ENKI

Tu les as invités ici ?

AJŠA

Oui.

ENKI

Et pourquoi ça ?

AJŠA

Comment ça, pourquoi ?

ENKI

Pourquoi tu les as invités ?

AJŠA

Merde alors, t'es vraiment taré !

Mais pour parler à quelqu'un, voilà pourquoi ! Que tu rencontres une personne, au moins ! Tu vis comme un homme des cavernes ! Huit ans à Genève, et ta seule relation, c'est ce Tchèque qui joue de l'accordéon toute la nuit... et ta... ta maman.

ENKI

Slovaque.

AJŠA

Quoi, Slovaque ?

ENKI

Il n'est pas tchèque, il est slovaque.

AJŠA

C'est la même merde.

ENKI

C'est pas pareil. Les Tchèques, eux, ils sont...

AJŠA

J'en ai rien à foutre des Tchèques. Compris ?

*Un temps.*

AJŠA

À la gare, un gamin qui faisait la manche m'a abordée... Je lui ai tendu une pièce et je lui ai demandé d'où il venait. Il m'a répondu de Bosnie. Alors moi, dans notre langue, je lui ai dit- déconne pas, toi, tu viens pas de Bosnie. Il a paniqué, il est devenu rouge comme une pivoine, et il a bafouillé en français - 'scusez-moi, je suis de Zagreb... ensuite il a filé sur le trottoir d'en face. Il n'a même pas pris ma pièce.

ENKI

Tu vois, ce n'est pas la même chose.

AJŠA

Quoi donc ?

ENKI

Tchèques, Slovaques... Zagreb, Sarajevo... On ne mélange pas les torchons et les serviettes... Où as-tu trouvé tout cet argent ?

AJŠA *ironique*

Pas besoin d'argent, quand je passe à la caisse, j'ai juste à dire que je suis de Bosnie. Je vais me doucher, range un peu tout ça et... change-toi, tu pues.

*Ajša sort. Enki reste immobile quelques instants, puis il prend la petite boîte de caviar. Quelqu'un frappe à la porte. Enki ouvre. Entrent alors Gile et Tamara. Gile serre un bouquet de lys contre lui.*

ENKI

*Bonjour<sup>2</sup>.*

GILE

*Bonjour.*

*Durant quelques secondes, un silence embarrassant se fait sentir. Enki, par un geste de la main, leur fait signe de s'asseoir. Gile ne lâche pas ses fleurs. Enki est planté sur ses jambes, mal à l'aise.*

ENKI

*Je suis...<sup>3</sup>*

AJŠA *(depuis la salle de bain)*

*Passe-moi un tampon !*

*Enki parcourt la chambre de long en large, à la recherche des tampons. Les invités le suivent du regard.*

AJŠA

*Tu les trouves ?*

ENKI

*Tu fais chier...*

*Ajša sort de la salle de bain, avec pour seul vêtement une serviette, enroulée autour du corps. Elle aperçoit les convives, mais ne semble pas gênée pour autant.*

AJŠA

*Ah, vous êtes là... Et toi, tu ne dis rien, évidemment... Excusez-moi, je... j'arrive... je dois juste... Vous avez fait connaissance ? Je vous présente Enki.*

---

<sup>2</sup> En français dans le texte

<sup>3</sup> En français dans le texte.



*Gile aperçoit les tampons parmi les sacs entreposés sur la table. Il les prend d'un air pincé, et du bout des doigts les tend à Ajša, puis se ravise, et dirige sa main en direction d'Enki.*

GILE  
Gile.

TAMARA  
Tamara.

*Enki prend les tampons.*

ENKI  
Mais, vous êtes...

GILE  
Compatriotes ! Exactement !

*Enki tend les tampons à Ajša.*

AJŠA  
Merci. J'en ai pour une minute.

TAMARA  
Enki ?

ALADIN  
Oui.

TANJA  
C'est le diminutif de...

ENKI  
Enes.

GILE  
Du caviar ?

ENKI  
Pardon ?

*D'un signe de tête il montre les mains d'Enki, qui tient toujours sa boîte de caviar.*

ENKI

Ah, oui... ça... du caviar.

GILE À Tamara

Tu te souviens de l'oncle Nicolas ? (*Il rit*) Il est venu nous voir... il y a deux ans je crois, l'oncle Nicolas... Il venait faire une cure, il avait je ne sais plus quel cancer...

TAMARA

Gile, ne l'embête pas avec tes histoires.

GILE

Mais laisse-moi raconter ! C'est très drôle. Et donc, un jour, nous l'avons laissé seul à la maison, et lorsque nous sommes revenus, ça puait le poisson dans tout l'appartement.

Mais, oncle Nicolas, qu'est-ce que t'as fait ? Mais putain, qu'est-ce qui pue comme ça ? J'en sais rien. Tu as préparé du poisson ? Non, je n'ai rien fait. Pourtant je le sens bien, ça pue. Je n'ai rien fait, j'vous dis. C'est pas possible, tu as bien fait quelque chose ? J'ai nettoyé mes chaussures. Et là, qu'est-ce que je vois ? Il avait pris le caviar et avait tartiné ses godasses. Tu comprends, il pensait que c'était du cirage et il a tartiné, tartiné...

TAMARA

Complètement idiote, cette histoire.

GILE

Non, elle ne l'est pas, n'est-ce pas, Enki ?

ENKI *leur proposant du caviar*

Je vous sers ?

GILE

Non merci, mes chaussures sont propres.

*Il rit à gorge déployée. Ajša, bien mise et maquillée, sort de la salle de bain.*

AJŠA

Eh bien, je vois qu'on s'amuse !

GILE

Oui.

TAMARA

Tu parles...

AJŠA

Vous avez trouvé facilement ?

GILE

Euh...

TAMARA

C'est juste qu'à l'entrée... votre nom n'est indiqué nulle part.

ENKI

Inutile, personne ne vient nous voir. Si quelqu'un nous cherche, il n'a qu'à demander aux voisins où vivent les étrangers...

AJŠA

Lâche-nous un peu avec tes étrangers et ta parano.  
Je vous sers un café ?

GILE

Comme je suis bête, j'allais oublier... Voici, pour toi.

*Il lui tend le bouquet de fleurs.*

AJŠA

Merci. Elles sont magnifiques.

ENKI

Des lys ?

GILE

Oui.

TAMARA

Ça, c'est encore l'une de ses idées à la con.

GILE

Pourquoi une idée à la con ? J'ai pensé, enfin, le lys... la Bosnie... vous comprenez, c'est un peu votre emblème, non ?

AJŠA

Elles sont très belles, ces fleurs. Merci beaucoup.

*Ajša cherche tant bien que mal un récipient qui pourrait faire office de vase pour les fleurs.*

TAMARA À Enki

Toi aussi, tu es de Sarajevo ?

*Enki hoche la tête.*